Bon, maintenant, il faut retourner au lit… Demain est une grande journée !
dit Amira.
– Il faudra aussi trouver un moyen de rester un peu plus longtemps au chalet…
ajoute Miguel !
– Tu as raison. On va dire qu’on trouve chouette de profiter des grands-parents un peu plus pendant qu’ils sont en vie. De plus, il fait tellement beau… ajoute Amira.
– Et qu’on aimerait aussi voir les enfants de la colonie ; ils arrivent dans deux jours…
dit encore Miguel.
Ils parlent encore de trouver un bon plan pour pouvoir utiliser les natels de leurs parents pour faire leurs recherches sur Internet. Ils se mettent d`accord sur un projet de leur école, ils doivent tous préparer un petit reportage sur la nature pendant leurs vacances.
Pendant ce temps, les grands-parents ne dorment toujours pas et réfléchissent… Ils pensent que de toute façon, leurs petits-enfants ne vont jamais trouver ce qui s’est passé et qu’ils n’ont pas découvert le coffre et ses secrets.
Au petit matin, les enfants se réveillent et préparent le petit déjeuner… ils sont très excités. Lorsque les parents et les grands-parents arrivent, ils parlent tout de suite de leur projet de rester encore un peu au chalet pour profiter de leurs grands-parents et des alentours. Les parents sont ravis car, d’habitude, ils ne voulaient pas rester plus de quelques jours sans leurs amis et perdus dans la montagne… Les grands-parents sont aussi d’accord et même fiers d’une telle demande. Miguel leur explique aussi qu’ils ont un travail à faire pour l’école…
– On doit tous préparer un exposé sur la nature pour la rentrée, c`est un projet de collège… Papa, Maman, vous pourriez nous prêter vos natels pour qu’on fasse des photos dans les alentours ce matin… ? On pourrait ainsi commencer notre travail.
– Ah bon, répond le papa, c’est nouveau cette histoire d’exposés…
– Moi je suis d’accord, dit la maman… Mais vous ne traînez pas trop, les grands-parents vont chez Mme Guérin cet après-midi, nous ne devons pas dîner tard…
– Super, répondent les enfants en se donnant un coup de pied sous la table.
Ils viennent d’obtenir une réponse… C’est bien Simone Guérin que les grands-parents vont visiter cet après-midi. Il faut absolument trouver une solution pour y aller aussi ! Ils avalent le petit déjeuner à toute vitesse et partent vite dans la nature pour faire leurs photos.
Amira, en courant, tombe dans un petit trou qu’elle n’avait pas vu ; il y avait des buissons qui cachaient le tout. Elle découvre par hasard une grille qui bouche le trou ! Les enfants pensent tout de suite que c’est peut-être une sortie du tunnel. Voilà encore quelque chose à explorer les jours suivants…
Mais pour l’instant, ils commencent par faire quelques photos rapidement pour, ensuite, faire les recherches sur Google.
– Regarde, Amira, il y a eu une avalanche mais pas d’inondation… la date est la même que sur les dernières photos, ça correspond.
– Est-ce qu’ils parlent de la petite fille ? s’exclame Amira.
– Non, ils disent qu’un chalet a été partiellement enseveli… c’est tout.
Ah, dans un autre article, ils parlent de la disparition d’une petite fille dans la région de Sornio… lit encore Miguel.
Ils sont bien embêtés, car rien ne permet de conclure que c’est la même histoire…
– Et, Miguel, n’oublie pas d’effacer l’historique de nos recherches… !!!
– C’est fait depuis longtemps, tu crois quoi, Amira !
Ils ouvrent alors les documents, mais ils ne comprennent pas vraiment ce qui est écrit et il y a tellement de pages avec des mots super-compliqués qu’au bout de quelques minutes, ils abandonnent. De plus, c’est vraiment l’heure de rentrer. Ils vont devoir trouver un prétexte pour accompagner les grands-parents chez cette fameuse Simone… Ce sera peut-être l’occasion d’avancer un peu dans cette enquête, car pour l’instant, c’est assez le néant.
Ils retournent au chalet en chantant à tue-tête : «Un kilomètre à pied ça use, ça use… »
Pendant le repas, les grands-parents parlent de madame Guérin et racontent qu’elle est très sympa et qu’elle a plein de belles choses chez elle et que c’est une grande aventurière… Les enfants profitent de cette discussion pour demander si cela serait possible de les accompagner, ils ont vraiment envie de connaître cette aventurière !!! Finalement, cela arrange tout le monde car les parents peuvent profiter de partir faire les travaux dans leur maison.
Chez Madame Guérin, c’est une vraie caverne d’Ali Baba… il y a plein d’objets partout et Miguel remarque tout de suite un vieux gramophone au fond de la pièce.
– Il fonctionne encore, demande-t-il ?
– Bien sûr, je te montre comment le faire tourner et vous pouvez écouter quelques vieux disques avec ta sœur pendant que nous discutons avec tes grands-parents.
C’est chouette de faire fonctionner ce vieil appareil, mais ce n’est pas si simple d’écouter tout de même la conversation des adultes… Ils tendent l’oreille et essaient de comprendre deux, trois mots… A la fin du troisième disque, Madame Guérin s’approche d’eux et leur propose de venir autour de la table pour manger quelques biscuits et boire une limonade. Elle raconte aux enfants qu’elle a vécu durant de longues années en Australie. Elle a vu beaucoup d’animaux, surtout des kangourous et a même une photo avec un crocodile tout près d’elle, elle avait bien failli y rester ! Simone n’a qu’un seul regret, elle n’a pas eu d’enfant…
Miguel demande alors combien d’années elle est restée là-bas et quand elle est revenue en Suisse…
– Je suis rentrée au pays il y a 8 ans et je suis restée en Australie durant 25 ans. Je ne suis revenue qu’une seule fois pour le décès de ma maman… J’avais d’ailleurs fait un saut au chalet de Sornio pour dire bonjour à ta grand-maman qui est ma meilleure amie depuis l’école !
Miguel et Amira comprennent donc tout de suite que cette Simone n’a rien à faire avec la petite fille des photos. Il va donc vraiment falloir explorer le tunnel.
La grand-maman propose aux enfants de rentrer à pied jusqu’au chalet avec leur grand-papa.
C’est une longue marche, mais ils vont passer par le bisse et pourront jouer à faire flotter des petits bateaux improvisés !
Ils rentrent bien fatigués et finalement s’endorment si vite qu’ils ne peuvent pas aller explorer le tunnel. Au réveil, ils sont déçus, ils n’ont pas pu explorer le tunnel. Leurs parents téléphonent et décident de rester encore deux jours dans la vallée pour régler quelques soucis dans leur maison. Le grand-papa propose aux enfants de faire des sculptures en bois avec les vieux ciseaux à bois. Toute la journée, Miguel et Amira taillent dans leur morceau et façonnent leur bois. Miguel tente de réaliser la Statue de la Liberté et Amira une petite fille. Il faut beaucoup d’imagination pour reconnaître leurs œuvres !
Alors, quand le soir arrive, les enfants font bien attention de ne pas s’endormir… et aussitôt qu’ils n’entendent plus de bruit dans le chalet, ils descendent dans la grande chambre en ayant récupéré la clé de la trappe et leurs lampes-torche. Ils tournent la clé et soulèvent tout doucement le panneau de bois… ils se faufilent par la petite entrée, tout est très sombre et une mauvaise odeur leur chatouille les narines… Ils avancent lentement, morts de peur, lorsqu’un rat leur passe devant. Amira et Miguel hurlent de trouille et ressortent immédiatement du tunnel. Mais à leur très grande surprise, la grand-maman et le grand-papa se tiennent devant eux…